MEMOIRE

POUR les Chanoines Reguliers de Chastrices, Appellans.

CONTRE Messire Antoine Fagon, Abbé de la même Abbaye.

Eux objections nouvelles ont étéfaites par le Sieur Abbé Fagon, lorsque le Procès a été rapporté.

Primo, Qu'il avoit abandonné la moitié du tiers lot pour les

Decimes ordinaires, extraordinaires & don gratuit.

2°. Que si on l'oblige à payer le don gratuit, il faut le dé-

charger des deux cens cinquante livres.

Pour réponse à la premiere objection, il faut distinguer deux temps; le premier est en 1659. lors du Concordat sait avec Messire Daniel de Galard, predecesseur du Sieur Abbé Fagon; l'on sit deux lots égaux, mais à des charges tres-onereuses pour les Religieux, puisque pour un demi lot qu'on leur abandonne on les charge,

1°. Des reparations entieres de l'Eglise, lieux reguliers, des reparations des domaines de leur lot, & de tous les ornemens de l'Eglise & de la Sa-

cristie.

2º. De la reparation des ponts de Chastrices.

3°. De la moitié des Decimes ordinaires, extraordinaires & don gratuit.

4°. On les oblige d'abandonner le revenu de leurs Offices Claustraux &

petit Convent, qui va à plus de quinze cens livres par chacun an.

Par le second Concordat fait avec le Sieur Fagon en 1687. il a chargé les Religieux non seulement de moitié des Decimes ordinaires, extraordinaires & don gratuit dont il étoit chargé par le Concordat de 1659, mais aussi du payement de l'Oblat de cent cinquante livres par chacun an d'une somme de trente livres pour le Maître d'Ecole; il se fait aussi décharger du payement d'une autre somme de quarante livres de rente qu'il leur devoit, se fait ceder par les Religieux le cours de la riviere qui est de prés de cent livres par chacun an; & pour les indemniser & recompenser, il ne leur donne que la somme de deux cens cinquante livres, & par ce moyen il astranchit son lot de toutes charges.

La crainte du credit du Sieur Fagon leur sit saire ce Concordat en 1687. comme ils l'ont expliqué par leurs griess, mais le don gratuit étant devenu excessif, & leur mense particuliere ayant été taxée separément à des sommes tres-considerables, ils ont été forcez par la necessité de prendre des Lettres de rescision contre ce dernier Contract: les moyens des Lettres sautent aux

yeux, ils payent pour deux cens cinquante livres.

1º. Les Decimes ordinaires & extraordinaires du Sieur Abbé, son don gratuit qui est pour luy seul de dix-huit cens livres par an depuis 1695.

2°. Ils sont chargez de l'entretien de deux ponts.

3°. Ils sont chargez de tout l'Oblat de cent cinquante livres par an.

4°. Ils sont chargez du payement du Maître d'Ecole de trente livres par chacun an.



5°. Ils ont déchargé le Sieur Abbé de quarante livres de rente qu'il leur devoit.

6°. Ils luy ont cedé le cours d'eau qu'ils avoient, dont il tire prés de cent

livres par an.

C'est ce qui les a obligez de declarer au Sieur Abbé que s'il ne vouloit pas consentir à l'enterinement des Lettres, qu'ils étoient prêts de venir à nou-neau partage; ils luy ont offert & ils ont tâché de toutes manieres de luy montrer qu'ils ne luy demandoient que la justice, & qu'ils n'avoient pour objet que de bien vivre avec luy, & que c'étoit par necessité qu'ils demandoient d'être remis au même état qu'ils étoient auparavant; qu'il n'étoit pas juste qu'ils payassent toutes les charges de l'Abbaye, pendant qu'il jouissoit de la

plus grande partie du revenu sans charges.

Pour réponse à la seconde objection, les Chanoines Reguliers ne feroient aucune difficulté de décharger ledit Sieur Abbé des deux cens cinquante livres portez par la Transaction de 1687, en se chargeant par luy du don gratuit, si cette somme leur étoit donnée pour cette charge seulement; mais ils viennent de faire voir qu'il y a bien d'autres charges dont il a chargé ses Religieux pour les dits deux cens cinquante livres; ainsi en le déchargeant de la la dite somme, il faut qu'il paye le don gratuit dont il est tenu, qu'il rende aux Religieux les sommes qu'ils ont été forcez de payer pour luy en vertu des Sentences dont est appel, & qu'ils soient déchargez à l'avenir de toutes les autres charges dont ils sont chargez par la dite Transaction de 1687.

Monsieur DE LESSEVILLE, Rapporteur

DUPERAY, Avocat.



